Une ville rencontre son fleuve = Eine Stadt trifft auf ihren Fluss

Autor(en): **Girot, Christophe**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Pamphlet**

Band (Jahr): **- (2010)**

Heft 13

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

UNE VILLE RENCONTRE SON FLEUVE

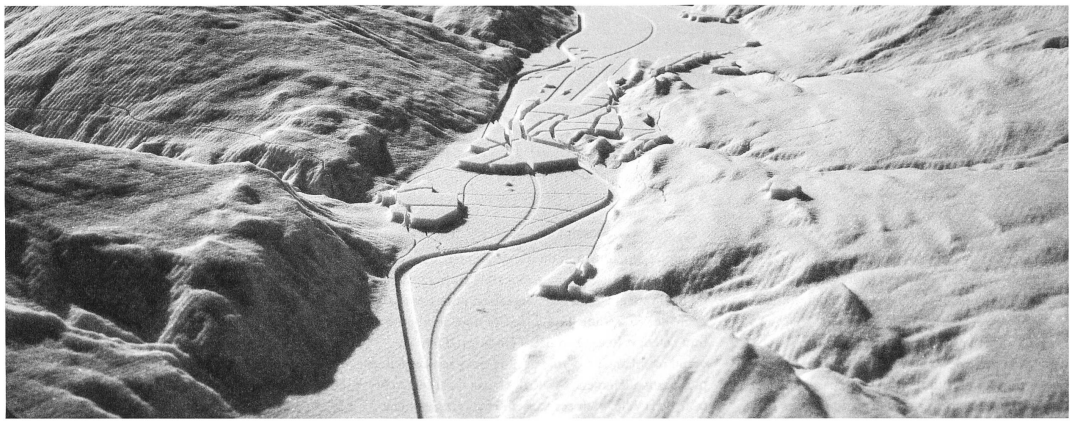
Avant-propos par Christophe Girot

Peu de projets offrent en Suisse l'opportunité d'intervenir sur un paysage à grande échelle comme celui de la Troisième correction du Rhône. La ville de Sion, chef-lieu du canton du Valais, se situe à mi-chemin entre le glacier de Gletsch et l'embouchure du Rhône sur le Léman. Pour l'instant, ce cours d'eau demeure presque insignifiant dans le paysage de la ville. Nous avons donc pris pour mission et pour but de réconcilier Sion avec son fleuve depuis trop longtemps oublié. C'est en effet un site pilote idéal pour examiner, à travers les exigences techniques liées à la troisième correction du fleuve, toute une palette de solutions qui exploitent ces contraintes et valorisent le potentiel de la ville et de son espace paysager. L'étude présentée correspond à une approche volontaire, mêlant la précision topologique de l'ingénieur à la créativité visionnaire de l'architecte paysagiste. Cette approche, tout en respectant l'ensemble des contraintes hydrauliques définies par les ingénieurs du canton en charge du dossier de la Troisième correction du Rhône, ouvre de multiples possibilités de développement durable pour la ville et ses abords, tout en utilisant les contraintes de mise en sécurité des rives comme prémisses à un projet urbain d'envergure s'étalant dans le temps. C'est de toute évidence une occasion à ne pas manquer pour la ville qui ne peut dès à présent que profiter d'une rencontre valorisante avec son fleuve. Il s'agit donc d'un travail en amont dont la vision servira de fondement à l'identification des nouvelles potentialités et usages le long du Rhône.

Avec la Troisième correction du Rhône, le paysage valaisan va vivre des transformations importantes à travers tout son territoire. Il ne s'agit pas seulement de constituer un nouveau profil élargi de rives sur le fleuve : c'est aussi l'opportunité de créer un nouveau cadre de vie valorisant pour l'ensemble des habitants de la vallée avec une nouvelle structuration des parcours et des espaces publics. La sécurisation des rives du Rhône doit devenir une occasion à saisir pour la ville de Sion en matière de valorisation de quartiers, la transformation des rives du Rhône permettant de transformer son rapport et ses échanges avec le territoire environnant. Cette étude nous donne aussi l'occasion de mettre au point une méthode et une approche tout à fait novatrices en matière de définition du paysage à grande échelle. De plus, les nouveaux outils mis en œuvre en matière de modélisation et de visualisation au laboratoire de visualisation et de modélisation (LVML) de l'Institut du Paysage de l'ETH, permettent d'élaborer des propositions concrètes avec une grande précision topographique et visuelle. Le site de Sion a ainsi été choisi comme projet pilote, car différentes solutions peuvent y être développées et illustrer le rapport entre la ville, la campagne et son fleuve, solutions qui pourront servir dans une multitude d'autres situations à travers le canton. Favorisant le développement et la valorisation des franges du cours d'eau, il en ressort une large palette d'interventions possibles, restées marginales jusqu'à présent.

Je tiens à remercier l'ingénieur Tony Arborino, chef du projet de Correction du Rhône au canton du Valais, ainsi que Nicolas Mettan, responsable aménagement du territoire et Didier Tille, ingénieur, pour toute la confiance et le soutien qu'ils ont su nous prodiguer tout au cours de cette année d'étude en 2009. Un grand merci aussi à la ville de Sion pour son accueil, et plus particulièrement à Nathalie Luyet Girardet, architecte de la Ville, pour ses conseils et son engagement au cours de cette passionnante année de travail. C'est grâce à une généreuse synergie entre la ville de Sion et le canton du Valais que notre équipe enseignante et les étudiants de l'ETH ont réussi à aboutir aux résultats escomptés en un temps si réduit. Toute ma reconnaissance va aussi à l'adresse de l'équipe enseignante composée d'Isabelle Duner, Frédéric Rossano, James Melsom et Alexandre Kapellos, ainsi qu'aux étudiants en architecture de l'ETH qui ont bien voulu participer à ce travail d'équipe, relevant tous les défis et imprévus survenus au cours de l'année écoulée.

Il va de soi qu'il ne s'agit que d'une toute première esquisse visionnaire, d'une entrée en matière illustrant le renouveau potentiel du paysage de Sion et du Valais, dans le cadre la Troisième correction du Rhône. Je trouve le résultat de cette étude à la fois admirable et visionnaire et je tiens à nouveau à féliciter tous ceux qui ont contribué à ce travail, tout en remerciant tous ceux qui nous ont fait confiance. C'est un fait : grâce à cette étude, la ville de Sion s'apprête à rencontrer son fleuve plus sereinement. C'est un moment important, qui marque un premier pas vers l'acceptation de la présence du Rhône dans l'espace public de la ville, un pas qui marque aussi la transformation d'un refoulement séculaire du fleuve dans l'esprit collectif. Le Valais est une vallée alpine relativement étroite, où l'équilibre entre les paysages urbains et ruraux sera un enjeu de taille à l'avenir. C'est précisément en postulant l'idée une urbanité dense et forte au bord du fleuve à Sion qu'il sera possible de remettre en question la poursuite du mitage urbain, et de développer à terme une approche paysagère plus forte et valorisante pour le reste de la vallée. Les résultats de cette étude montrent clairement comment une corrélation entre les différents régimes hydrauliques conçus par les ingénieurs pourra nous permettre de composer une approche paysagère et urbaine concertée du territoire dans son ensemble. J'espère pouvoir poursuivre l'application de cette démarche paysagère à l'échelle d'un grand territoire, qui peut aboutir à une plus grande valorisation de la ville, de l'espace public et du paysage valaisan dans leur ensemble.



Site d'étude (Maquette CNC ETH Zurich)
Perimeter (Modell CNC ETH Zürich)

EINE STADT TRIFFT AUF IHREN FLUSS

Vorwort von Christophe Girot

Wenige Projekte in der Schweiz bieten die Gelegenheit, in eine grossmassstäbliche Landschaft in dem Ausmass einzugreifen, wie dies im Rahmen der Dritten Rhonekorrektion der Fall ist. Sitten, Kantonshauptstadt des Wallis, liegt zwischen dem Rhonegletscher und der Einmündung der Rhone in den Genfer See. Bis anhin fällt das Fliessgewässer in ihrem Stadtbild kaum auf. Wir haben es uns daher zum Ziel gesetzt, die Kantonshauptstadt wieder mit dem Fluss zu versöhnen, den sie seit viel zu langer Zeit vergessen hat. Für uns bietet sich mit diesem Pilotprojekt die ideale Gelegenheit, die technischen Anforderungen der Dritten Rhonekorrektion für eine Erprobung verschiedener Entwurfsstrategien zu nutzen. Sie können einen Beitrag dazu leisten, die bestehenden städtebaulichen Probleme zu lösen sowie das Potential der Stadt und ihres Landschaftsraums aufzuwerten. Die hier vorgestellte Studie basiert auf einer intensiven Mitwirkung aller Beteiligten und kombiniert die topologische Präzision der Ingenieure mit der visionären Kreativität der Landschaftsarchitekten. Der Ansatz berücksichtigt alle hydrologischen Bedingungen, die von den mit der Dritten Rhonekorrektion beauftragten Kantonsingenieuren definiert wurden. Die gewählte Herangehensweise ermöglicht, sowohl für die Stadt als auch für ihre Umgebung, eine nachhaltige Entwicklung. Die Bedingungen bei der Umsetzung des Hochwasserschutzes dienen hier als Ausgangspunkt für ein weitgreifendes und langfristiges städtebauliches Projekt. Es bietet zweifelsohne eine Gelegenheit, die die Stadt nicht verpassen sollte – bereits heute kann Sitten von einem besseren Verhältnis zu ihrem Fluss nur profitieren. Entstehen soll eine Vision als Grundlage für die Definierung neuer Potentiale und Nutzungsmöglichkeiten der Rhoneufer.

Mit der Dritten Rhonekorrektion sind umfangreiche und grossflächige Veränderungen der Walliser Landschaft verbunden. Es geht nicht nur um ein erweitertes Uferprofil für den Fluss, sondern auch um die Möglichkeit, durch eine Umstrukturierung von Wegen und öffentlichen Räumen ein neues und verbessertes Lebensumfeld für die Bewohner des Tals zu schaffen. Die Stadt muss den Auftrag des Hochwasserschutzes als Gelegenheit für eine Aufwertung ihrer Quartiere begreifen, wobei die Umgestaltung der Flussufer wiederum eine Chance ist, die Beziehungen und Verbindungen zum Umland zu verändern. Die Studie bietet die Möglichkeit, grundlegend neue und innovative Methoden und Ansätze für die Definition grossmassstäblicher Landschaften zu entwickeln. Durch die neuen Werkzeuge zur Modellierung und Visualisierung, die vom Landscape Visualization and Modeling Lab (LVML) am Institut für Landschaftsarchitektur der ETH Zürich entwickelt wurden, lassen sich ferner konkrete Empfehlungen mit grosser topographischer und visueller Präzision erarbeiten. Sitten wurde als Standort für ein Pilotprojekt ausgewählt, da dort verschiedene Lösungsansätze entwickelt und die Beziehungen zwischen der Stadt, dem ländlichen Umland und dem Fluss thematisiert werden können. Die erarbeiteten Lösungen können für eine Vielzahl anderer Standorte im Kanton von Nutzen sein. Durch eine stärkere Entwicklung und Aufwertung der Uferzonen des Flusslaufs ergibt sich eine breite Palette möglicher Nutzungen, die bisher eher eine Nebenrolle gespielt haben.

Ich möchte mich bei Tony Arborino, dem Ingenieur und Leiter des Projekts der Rhonekorrektion im Kanton Wallis sowie Nicolas Mettan, dem Leiter Raumplanung, und dem Ingenieur Didier Tille für ihr grosses Vertrauen und ihre Unterstützung während des Forschungsprojekts im Jahre 2009 bedanken. Mein grosser Dank gilt zudem der Stadt Sitten für ihre Hilfe, ganz besonders der Stadtarchitektin Nathalie Luyet Girardet für ihre Ratschläge und ihr Engagement im Laufe dieses spannenden Arbeitsjahres. Dank der vielfältigen Synergien zwischen der Stadt Sitten und dem Kanton Wallis war es unserem Team aus Dozenten und Studierenden der ETH erst möglich, die erhofften Resultate innerhalb der knappen, zur Verfügung stehenden Zeit zu erzielen. Bedanken möchte ich mich ebenfalls bei den Dozenten Isabelle Duner, Frédéric Rossano, James Melsom und Alexandre Kapellos sowie den Studierenden der ETH. Als Team haben wir alle unvorhergesehenen Herausforderungen während des vergangenen Jahres mit vereinten Kräften gemeistert.

Es versteht sich von selbst, dass es sich hier nur um eine erste visionäre Skizze handelt, um einen Versuch, die Erneuerungspotentiale der Landschaft um Sitten und des Wallis im Rahmen der Dritten Rhonekorrektion zu beschreiben. Ich finde die Ergebnisse dieser Studie bewundernswert und visionär und ich möchte allen Beteiligten meine Anerkennung aussprechen sowie all jenen danken, die uns ihr Vertrauen geschenkt haben. Mit Hilfe der Studie kann die Stadt Sitten ein entspannteres Verhältnis zu ihrem Fluss entwickeln. Dies ist ein wichtiger Moment und ein erster Schritt in Richtung einer Akzeptanz der Rhone im öffentlichen Stadtraum, ein Schritt, der auch Zeichen für eine Abkehr der Jahrhunderte andauernden Ablehnung des Flusses durch die Walliser Bevölkerung ist. Das Wallis ist ein relativ schmales alpines Tal, in dem ein ausgewogenes Gleichgewicht zwischen den städtischen und den ländlichen Gebieten in Zukunft eine wichtige Rolle spielen wird. Gerade die Idee einer starken und dichten Urbanität am Flussufer Sittens stellt die fortschreitende Zersiedelung der Städte in Frage. Auch kann sich dadurch langfristig ein landschaftsarchitektonischer Planungsansatz entwickeln, der das gesamte Tal aufwertet. Die Ergebnisse dieser Studie zeigen deutlich, wie es uns durch ein Zusammenspiel der von den Ingenieuren erarbeiteten verschiedenen hydrologischen Massnahmen gelingen kann, einen für das gesamte Gebiet gültigen Ansatz für Stadt und Land zu entwickeln. Ich hoffe, dass eine solche landschaftarchitektonische Herangehensweise auch im Rahmen grossmassstäblicher Planungen fortgeführt werden kann. Sie kann zu einer Aufwertung der Stadt, des öffentlichen Raums und der gesamten Walliser Landschaft beitragen.

Sion et la vallée du Rhône:
Vue vers l'est sur les rochers de Tourbillon et Valère, vue vers l'ouest sur le centre-ville

Sion und das Rhonetal:
Blick Richtung Osten über die Felsen von Tourbillon und Valère, Blick Richtung Westen über das Stadtzentrum

(Images / Abbildungen: Office du Tourisme de Sion)